

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS
MONT-REVÊCHE, par GEORGE SAND
LA LAITIÈRE DE TRIANON, par ROGER DE BEAUVOIR



Duguesclin appuya ses lèvres sur l'auguste main. Page 294, col. 3.

LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

Agéonor regarda de nouveau son client qui lui fit un second signe pareil au premier.

— Eh bien ! dit le chevalier, puisque vous êtes si exigeant, nous irons jusqu'à quatre mille écus d'or.

— Quatre mille écus d'or ! s'écria Caverley stupéfait et ravi à la fois ; alors c'est un juif, et je suis trop bon chrétien pour lâcher un juif à moins de...

— A moins de combien ? répéta Agéonor.

— A moins de... le capitaine hésita lui-même devant le chiffre qui lui venait à la bouche, tant ce chiffre lui paraissait exorbitant ; à moins de dix mille écus d'or. Ah ! ma foi ! voilà le mot lâché, et c'est pour rien, ma parole d'honneur !

L'inconnu fit un signe imperceptible d'assentiment.

— Touchez là, dit Agéonor en tendant la main à Caverley, la somme nous va et c'est prix fait.

— Un instant, un instant, s'écria Caverley, pour dix mille écus d'or je n'accepte pas la caution du chevalier, rate du pape ! Il me faudrait un prince pour une pareille garantie, et encore, et encore, j'en connais beaucoup que je n'accepterais pas.

— Déloyal ! s'écria Mauléon en marchant droit à Caverley et en mettant la main à son épée ; je crois que tu te défies de moi.

— Eh ! mon enfant, répondit Caverley, tu te trompes : ce n'est pas de toi que je me défie,

c'est de lui. Te figures-tu par hasard qu'une fois hors de mes griffes il payera dix mille écus d'or ? Non. Au premier carrefour il tournera à gauche et tu ne le verras jamais ; il n'a été si magnifique en paroles, ou, si tu l'aimes mieux, en gestes, car j'ai vu les gestes qu'il te faisait, que parce qu'il a l'intention de ne pas payer.

Malgré cette impassibilité dont s'était vanté l'étranger, Agéonor vit le rouge de la colère lui monter au visage ; mais presque aussitôt il se contint, et, faisant de la main au chevalier un signe de prince :

— Venez, dit-il, seigneur Agéonor, j'ai encore un mot à vous dire.

— N'y va pas, reprit Caverley ; c'est pour te séduire par de belles paroles et te laisser les dix mille écus sur les bras.

Mais le chevalier sentait instinctivement que l'Aragonais était plus encore qu'il ne paraissait ; il s'approcha donc de lui avec une confiance entière et même avec un certain respect.